14e Année - N° 3260. Le No 0.25 c. Paraît le Samedi 16 Avril 1932

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sports - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
DOUZE francs par an
Etranger, port en sus.
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron N° 117. C. - C Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M. - Pascal LIEUTIER
— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, Paris, 2e
et au Bureau du Journal

— ANNONCES —
Judiciaires (la ligne).....1,25
Réclames (la ligne).....1,50
Commerciales (la ligne).1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Réunion de Sisteron

800 électeurs acclament dans une formidable ovation la candidature Charles GALLET et chassent sous les huées les commissionnaires de Charles Baron.

A NOUS, BBAVES GENS

L'inoubliable réunion de Sisteron désormais historique a sonné le glas des matamores de l'unification. La foule avec son robuste bon sens, a balayé de ses huées les pigmés lâchés aux chausses de Charles-Gallet.

Les dents limées et la tête basse, tous ces acrobates forains qui tentèrent de tenir le tapis durent exporter en hâte leurs misérables fadaises.

Fini les boniments rococos sur l'investiture, la Rrrréoublique menacée, le rouge et le rose et autres peinturlures...

Celui qui doit des comptes aux électeurs dupés espère-t il longtemps se tirer d'affaire, en dépêchant devant ses juges des commissionnaires barbus ?

Charles Gallet a conquis de hautes luttes l'estime et la confiance de ses compatriotes par sa loyauté, sa crânerie, son éloquence. Autour de lui, nous assistons à la concentration des énergies républicaines, des dévouements généreux et des espoirs nécessaires

A nous, Braves gens.

Encore quelques jours de lutte et nous donnerons à la Republique, le siège que nous aurons pris à la Revolution.

Le Comité.

La Reunion

Mardi soir à 9 heures, la salle du Casino était comble, des auditeurs ayant pris place dans tous les coins où on pouvait tant bien que mal, se loger. La rue devant l'établissement était noire de monde. C'était la foule des grands soirs

C'est devant 800 personnes que le candidat bas-alpin Charles Gallet prit la tribune. A l'unanimité furent désignés : MM. Michel, président ; Turcan et Galici, assesseurs.

M. Michel, auquel j'adresse mes félicitations fit preuve dans ses attributions de rares qualités d'énergie et de tact.

Le citoyen Charles Gallet, avec sa crânerie habituelle et sa verve prenante, developpa son programme radical-socialiste, en démontrant ainsi qu'il fait devant tous ses électeurs, au cours de sa campagne que l'investiture n'est pas indispensable pour défendre le drapeau d'un parti. Dans l'interêt même de ceux qui l'éliront il croit preferable de conserver ce libre arbitre dont il est partisan acharné.

Dans la plus séduisante des improvisations hachée au début, tantôt d'acclamations vibrantes, tantôt d'interruptions passionnées, Charles-Gallet se livra à la conquête de la salle. Il n'est pas une invective, une attaque, que saisissant au vol, comme une balle, il ne renvoya avec une précision meurtrière, sur l'interpellateur knock-outé. Le citoyen Catta, nous le verrons plus loin devait en faire la plus inénarrable expérience. Après une longue dissertation sur le désarmement mondial, car il ne l'entend qu'unanime, il démontra franchement que la Paix universelle ne sera possible que quand on l'aura inculquée dans l'esprit et dans le cœur des hommes.

Le candidat brossa le plus remarquable tableau de la situation extérieure Il fit l'apologie émouvante de l'œuvre du grand apôtre de la Paix Aristide Briand et il dit la foi nécessaire dans l'œuvre entreprise par une Société des Nations dont nous devrons demain consolider les pouvoirs, par une gendarmerie internationale.

Charles Gallet s'appliqua à faire entendre tout ce qu'il attendait de réformes sociales au point de vue de l'amélioration du sort des classes ouvrières et paysannes du système fiscal, dictant la suppression de l'impôt sur le chiffre d'affaires, qu'il cita comme sujet d'excitation à la fraude. Il se montra réaliste et non pas rhéteur ; économiste et non pas politicien, digne en un mot de ce qu'un tel auditoire attendait de lui. Suivi avec une rare attention dans l'exposé ardu de ces questions vitales, les applaudissements couvrirent souvent sa voix.

Notre candidat confirma ce qu'il a dit partout ailleurs, dans sa circonscription ; son programme est identique dans les villes et dans les campagnes contrairement à celui des socialistes qui sont pour la Révolution sociale dans les cités industrielles et pour l'évolution et la protection de la propriété dans les villages de nos campagnes.

La place nous manque pour rendre toute la substance de ce remarquable discours-programme qui classa Charles Gallet à Sisteron comme un orateur de talent et un homme politique probe et documenté. Avec une loyauté jamais en défaut, un louable souci de la gravité des problèmes de l'heure, en un langage précis et nourri d'idées, il fit le tour de toutes les questions qui ne peuvent laisser les électeurs indifférents ; nous voici loin du temps où les boniments électoraux tenaient en haleine les foules complaisantes Il fallait tenir aux électeurs désabusés écœurés, dupés, de Sisteron, un male langage. Il fallait autre chose que des serments de candidats. Charles Gallet le comprit, il fut en communion étroite d'idées et de sentiments avec cet auditoire qui lui réserva le plus inoubliable accueil qui fut jamais accordé à un candidat. De l'avis unanime cette réunion confina au triomphe.

Un contradicteur qui nous était depuis longtemps annoncé comme capable d'anéantir tous les espoirs de notre candidat à se faire entendre, lançait imprudemment à l'abri d'un quarteron de socialistes quelques interruptions confuses. Charles-Gallet après avoir charitablement averti le perturbateur que son attitude ne serait *Catta.. strophique* qu'à lui même, invita ce citoyen à vouloir bien prendre la parole. Il le fit forcé par un public qui le somma de venir s'expliquer. Les premiers mots prononces par ce professeur (professeur de morale et de beau langage, je crois) furent pour donner la mesure du vocabulaire le plus odieux et le plus ordurier, dont parait-il, non content de bourrer son journal, il émaille ses cours.

La première phrase étant tissée d'insanités que ce journal se refuse à reproduire, provoqua dans l'auditoire un mouvement de légitime indignation qu'il tenta vainement d'apaiser.

La fureur de la salle atteignit pres que au délire.

Nul ne voulût entendre un homme aussi ignoblement grossier dans ses paroles, que dans ses écrits et il dût pour éviter de se voir bafouer, se retirer dans une encognure de la Tribune où il demeura le temps que dura la réunion.

Ce fut prudent et nécessaire car l'on redouta un moment l'assaut de la tribune.

Charles-Gallet traduisit en une brève allocution la pensée de toute l'assistance en déplorant que l'éducation des enfants fût placée en de telles mains Il flétri l'attitude d'un homme ayant perdu tout respect de lui même et du suffrave universel. Charles-Gallet fût ovationné par de longues acclamations redoublées

Ce fut ensuite le tour de deux autres contradicteurs, le premier du cru, le second venu de Digne pour soutenir avec le commissionnaire habituel Martin-Bret, le député sortant défaillant.

Le citoyen Gastinel s'élevant au-dessus des questions de personnes, ce qui lui permit d'être écouté, traita le problème de la suppression du capitalisme et de la suppression de l'armée.

Il parut quelques fois dépassé par son sujet et l'impatience de l'auditoire l'amena à abréger ses démonstrations par trop theoriques.

Le citoyen Bontoux, avait voulu enserrer le candidat dans un carcan de questions laborieusement élaboré dans les loisirs de la retraite. Charles-Gallet était-il rouge, blanc ou rose ? Pour ou contre la concentration, pour ou contre le capital ? Le chômage ? etc. Questionnaire complet, auquel seul un candidat doit être contraint de répondre

Avec le citoyen Bontoux, Charles-Gallet, fut tantôt caustique, tantôt débonnaire, mais toujours terriblement précis.

Les réponses arrivaient tranchantes comme un couperet, et l'interlocuteur s'employait à faire bonne mine, on rit quelquefois à ses dépens, mais Charles-Gallet n'y apporta pas grande malice. Il devait des égards à un citoyen si bien inspiré pour lui permettre de parachever la démonstration eclatante de sa doctrine de clarté.

A l'égard du citoyen Gastinel, Charles-Gallet fut plus doctoralement démonstratif. En une logique inflexible, il démolit comme des châteaux de cartes, les rêves de ce bâtisseur de sociétés nouvelles. Il fit éclater l'inanité d'une doctrine puérile qui écartant le collectivisme, abandonné au communisme, ne remplace par rien, ce qu'il escamote.

Aux applaudissements de l'auditoire, Charles-Gallet refuta la fausse doctrine de la Paix, faisant acclamer une fois de plus, le nom d'Aristide Briand. Ce fut pour Charles-Gallet, un facile succès ; Entre temps, le citoyen Brunet s'était fait remarquer par la justesse de ses observations, la perspicacité de son sens politique. Il eut avec le candidat un bref débat sur l'internationalisation de la monnaie.

Vint le tour, malgré lui, du camarade S. F. I. O Martin-Bret qui devant l'insuccès de ses prédécesseurs, invoquait l'heure tardive pour restait bouche bée, mais sur l'invitation pressante de notre orateur, qui lui signifia combien il serait puérile d'invoquer ce prétexte quand le devoir se présente d'instruire un collège électoral, le camarade S. F. I. O. se vit contraint d'exposer ses vues.

Avec son accent aphone habituel, il se disposait à pérorer sur l'investiture

V. CHARLES-GALLET

Avocat. Candidat Bas-Alpin, Républicain Radical-Socialiste

© VILLE DE SISTERON

dont l'explication avait était rassassée dans la circonscription et dans la soirée L'auditoire n'en put supporter davantage. On attendait mieux de Martin-Bret qui apportait avec lui, avec une barbe bien lisse, un colis de documents d'une dizaine de kilos et autant de bagages d'illusions.

La foule, étonnée de voir que ce féroce-inoffensif n'avait pas d'arguments sérieux dans son cerveau, le conspua sans menagement, de sorte que, la barbe dans le col, le commissionnaire entouré seulement de la maigre équipe du ratelier, courba le front sous les huees.

Pendant plus d'un quart d'heure, renouvellant le martyre du camarade Catta, Saint-Sebastien de la soirée, Martin-Bret sous les quolibets, les invectives, essaya d'appivoyer l'auditoire Les électeurs furent inflexibles, ils lui signifierent son congé et celui de son patron.

Les cris fusèrent de toutes parts : « A bas Baron » « Vive Gallet ».

Alors Charles-Gallet se dressant devant cet hommage de la foule s'inclina pour saluer. Les acclamations redoublèrent. Au dehors, sa voiture fût entourée et demarra au milieu d'une foule delirante.

Une fois de plus, ces aimables envoyes du depute sortant firent tout le succes du citoyen Charles-Gallet en lui assurant une nouvelle majorite aux urnes prochaines.

Jamais, de mémoire d'électeurs sisteronnais, candidat n'avait reçu dans cette ville, une reception aussi enthousiaste.

Jamais réunion politique, n'avait tourne aussi ferocement a la debacle pour un deputé sortant.

Charles-Gallet eut à cœur de remercier la population par une affiche. Il redit à tous, aujourd'hui, sa joie profonde pour le plus inoubliable accueil qu'il ait jamais reçu dans la circonscription. La victoire est proche, Sisteron vient d'en ouvrir les voies.

* * *

Devant le magnifique succès obtenu à la réunion de mardi soir le citoyen Charles Gallet a adressé aux électeurs l'affiche suivante :

aux Electeurs de Sisteron !

Citoyens,

Aux huit cents électeurs qui ont, hier soir, acclamé dans une inoubliable réunion ma candidature Radicale-Socialiste, je dis ma gratitude et ma joie.

Vous avez fait definitivement justice des odieuses questions de personne sous lesquelles on voulait etouffer le debat.

Vous m'avez permis de démasquer devant vous les detracteurs professionnels que vous avez chasses de votre ville sous les huées.

Les marques inattendues d'une telle confiance sont pour moi le gage le plus precieux de la victoire prochaine.

Je vais m'employer a la meriter.

Sisteronnais, *je serai fier d'être votre élu.*

V. Charles-Gallet.
Avocat à la Cour,
candidat radical-socialiste

Réunion de FORCALQUIER

Une splendide Réunion

450 Electeurs acclament la candidature Charles Gallet.

Suivant le lieu, les heures, le mouvement des passions, chaque reunion prend un caractere particulier qui la distingue de tant d'autres. Celle de Forcalquier fut la predominance de la dialectique serree au service de laquelle l'esprit et l'humour assurerent à Charles-Gallet dans une salle passionnement attentive, une de ses victoires les plus sincères, les plus franches et les plus definitives qu'il a jusqu'ici remportée.

Rien de semblable à Forcalquier aux grands mouvements de houle qui secouent la mer des auditoires, qui ballotent les contradicteurs improvises et qui quelquefois menacent de submerger le candidat lui-meme.

Ce fut comme en presence d'une docte academie attentive et sereine que Charles-Gallet devait developper avec une brutale franchise adoucie par moment par une bonnomie narquoise son programme radical-socialiste.

La presidence avait eté confiée à M. Maillet Victor assiste de MM. Istres et Ruit.

Les premières déclarations de notre candidat se représentant lui-même comme le pélerin descendant de son village natal de Banon pour arracher un siège au collectivisme créèrent hativement autour de lui une ambiance sympathique.

Fidèle à sa ligne de conduite, il répudia toutes les servitudes s'écarta courageusement de tous les jougs pour se rattacher en partisan éclairé à la doctrine radicale-socialiste à l'égard de laquelle, l'investiture ne créait pas la conviction.

Rentrant dans le vif du sujet, tantôt d'une causticité mordante, quand il s'exprima sur le cambriolage des voix modérées, tantôt confinant aux accents de la plus pure éloquence dans son évocation d'une paix dans la dignité, Charles-Gallet ne laissa rien dans l'ombre.

Il se situa avec une précision géométrique au centre même de tous les partis, dont il souhaite la trève, résolu à la constitution d'une majorité de gouvernement laïque sans sectarisme, pacifique sans abandon, sociale sans socialisme marxiste.

Son réquisitoire contre la confusion de la doctrine socialiste dont il dénonça l'opportunisme électoral fut quelquefois impitoyable surtout quand dans un bel elan oratoire, il fletrit les protagonistes de la lutte des classes comme les faux defenseurs du régime.

Se révélant surtout soucieux d'utilitarisme, ne cachant pas son souci de prédominance de l'économique sur la politique il fit une profession de foi impressionnante sur les nécessités des réalisations immédiates dans tous les domaines envahis par une politicaillerie stérile.

Le passage de son discours relatif au besoin de compressions fiscales, de la suppresion des gros fonctionnaires inutiles, à l'allègement des charges du producteur et du contribuable fut particulièrement remarqué par la rare connaissance que Charles-Gallet revéla de ces problèmes vitaux, à l'avenir du Pays.

Sa conception non moins originale qu'il présenta en terminant, relative aux devoirs du parlementaire, souleva d'unanimes marques d'approbations.

Il serait difficile de rendre ici toute la vigueur de ce remarquable discours dont la tenue à la fois littéraire, ditactique, n'enleva rien à la chaleur communicative qui lui gagna l'auditoire de qualité qui avait envahie la salle du Casino.

La belle ovation qui termina ces déclarations fût pour Charles-Gallet le touchant temoignage de la faveur d'une ville qui fût toujours gagnée par la loyauté des attitudes et la forte personnalité des hommes.

La contradiction : L'heure de la contradiction avait sonné. Le citoyen Pascal communiste militant vint faire à la tribune l'apologie de la violence et le procès du vieux capitalisme bourgeois. Il le fit sans faire trembler personne, ses affirmations tranchantes et positives lui valurent quelquefois les applaudissements des communistes presents. Le citoyen Pascal confina même au succès, quand il fit le portrait du socialisme tel que Charles Baron le pratique et quand il annonça l'effondrement de cette candidature, dans la ville de Forcalquier.

La réplique de Charles-Gallet hérissée de flechettes clairsemée d'une ironie gouailleuse, à l'adresse du plus debonnaire des communistes Bas-Alpins fût pour l'auditoire un veritable régal. Les potences et les pièces montees de M. Nalin furent tour à tour à l'honneur, jusqu'au moment où s'evadant de l'humour, Charles-Gallet dans une apostrophe saisissante fit appel à toutes les forces républicaines d'ordre et de progrès social contre les révolutions menaçantes.

Sur une intervention du citoyen Ruit communiste, qui évoqua la guerre du Maroc et mit en cause la capitalisme à l'occasion du chomage, Charles-Gallet le partisan determine de la Paix dans la sécurité de nos frontières et donna, avec l'assurance-chômage, les apaisements les plus complets aux esprits les plus exigeants et les plus chagrins.

Cette contradiction courtoise et purement doctrinaire venait de permettre à notre candidat de faire valoir une fois de plus, ses rares qualités d'à propos et ses vastes connaissances qui feront demain, de lui, à la Chambre, un Parlementaire remarqué des Basses-Alpes.

Cette conférence s'achevait à minuit 30, dans une atmosphère de confiance et de clarté qui est un des préludes des résultats qui se dessinent de tous côtés, avec une aussi réconfortante précision.

J. D.

* * *

Réunion de Sainte-Tulle,

A 21 heures, deux cent cinquante personnes, tout ce que peut contenir la salle de cinéma de cette petite ville, attendaient impatiemment notre candidat Bas-Alpin.

Dès qu'il eut rabroué vertement ainsi qu'il le méritait un professeur révoqué qui avaient aux dires de l'auditoire, fêté trop copieusement la dive bouteille, en posant la question enfantine et demandant ce qu'était un avocat a la Cour, le citoyen Charles Gallet exposa longuement son programme radical-socialiste.

De ce programme, il n'éluda aucun des sujets qui passione actuellement tous les Français.

Il parla longuement de son origine Bas-Alpine, qui lui permet de connaître le caractère de ses électeurs et les besoins de ce pays exclusivement agricole.

Il dit a l'auditoire qu'il descendait des cimes élevées de Banon où son père était né et que ses liens maternels l'attachaient à Manosque.

« Je suis venu dans mon pays pour le « servir au moment où j'ai cru que l'heure « venait de sonner. La lassitude que je « sens se répandre dans nos régions, m'in- « dique combien vous voulez au Parlement « un homme du cru qui vous comprenne et « qui travaille pour vous et non pour lui.»

Charles-Gallet proclame son attachement au parti radical-socialiste et explique qu'il n'a pas voulu malgré tout être lié à lui, par l'investiture qui le priverait peut-être dans certaines circonstances, de prendre en mains les intérêts de ce pays, qu'il devra défendre.

Notre candidat parla de son dévoûment absolu aux anciens combattants et mutilés de la Grande Guerre, comme il se dit prêt à la défense des petits fonctionnaires contre les gros aux emoluments excessifs et parfois inutiles.

Le citoyen Charles-Gallet, s'exprima en termes éloquents sur la question de la paix et de l'utilité de la Société des Nations dont le grand preconiseur Aristide Briand sera cité dans la postérite comme le veritable artisan d'un des organismes le plus utile de l'histoire.

« Même si cet organisme, ne devait évi- « ter que la perte d'un homme et peut- « être d'une goutte de sang. Il reste indis- « pensable, dit l'orateur. »

Se declarant partisan de l'assurance chômage, financée partiellement par l'Etat, par les communes, par l'employeur et pour une part infinitesimale par l'employé lui même, il expliqua combien une loi semblable transformerait le cômeur en homme salarié dès qu'il manquerait d'ouvrage et éviterait de le voir faire figure de mendiant ainsi qu'on le voit avec regret aujourd'hui.

Il énonça avec beaucoup de précision combien la loi de retraite des anciens combattants était incomplete pour repondre à un interrupteur qui pretendait le contraire.

A ce moment, le citoyen Lebre secrétaire de l'association S.F..O. monta à la tribune pour apporter une contradiction qu'il préparait depuis longtemps, et qu'il lut à l'auditoire.

Ce contradicteur s'étendit principalement sur la nationalisation tout en denonçant vigoureusement l'apport du capital etranger dans les entreprises françaises, notamment les societes de forces electriques qui risquaient de donner leur secret à nos ennemis en cas de guerre.

Notre candidat insinua combien un socialiste unifie etait mal venu, comme internationaliste, soulever de tels arguments.

Il lui fit remarquer qu'en cas de guerre, si une société d'électricité de notre pays, appartenait à notre ennemi, le gouvernement la mettrait immediatement sous sequestre, et qu'il existait d'autre part, le droit de requisition que M. Lebre devait ignorer.

Repondant à la question de nationalisation, le citoyen Charles-Gallet cita en exemple, les chemins de fer l'Etat, et le monopole des allumettes comme etant un exemple de gabegie, que l'on verrait bien mieux diriger par des entreprises privées.

Il fallut retenir le contradicteur qui manifestait le desir d'esquiver le debat et de quitter la salle, car l'auditoire à l'unanimité, lui demontrait par ses applaudissements repetés à notre sympathique candidat, combien son exposé sur la doctrine socialiste unifiée etait precaire.

Charles-Gallet très entouré à sa sortie, fût invité par de nombreux amis à se rendre au café attenant à la salle où on but en l'honneur de Charles Gallet, le courageux porte-drapeau du parti radical-socialiste et le vaillant Bas-Alpin.

Qui s'étonnera quand nous prédiront des changements radicaux dans les urnes de de Ste-Tulle ?

Après cette soirée notre confiance est grande.

Réunion de St Etienne-les-Orgues

La réunion de St Etienne-les-Orgues demeurera le plus éclatant succès de la campagne, la victoire du courage contre l'obstruction, celle de l'éloquence contre le mensonge tapageur. Seul, comme d'habitude, le citoyen Charles-Gallet vendredi 8 avril à 21 heures fit son entrée dans la vaste salle du Lure Hôtel où plus de 250 auditeurs attendaient l'exposé du programme de notre courageux candidat.

Saint-Etienne-les-Orgues est tellement considéré comme le « foyer rouge » de la circonscription que l'on avait conseillé au citoyen Charles Gallet de ne pas s'aventurer dans cette ville sans une salle préparée... raison de plus pour que Charles Gallet y allat seul. Le citoyen Galisse, adjoint, avait bien voulu, en l'absence regrettée du maire, occuper la présidence de la réunion, assisté de deux sympathiques assesseurs.

La salle houleuse dès le début, se calma aussitôt que notre candidat eut entonné, de sa voix claire et prenante, quelques phrases persuasives sur le respect sacré de la liberté de la parole. Il n'en fallut pas plus pour qu'il soit permis à Chales Gallet d'exposer son programme radical-socialiste dans toute son étendue.

Après s'être longuement expliqué sur le défaut d'investiture a son parti, il déclara avec beaucoup de force son attachement et son dévouement au parti dont il portait avec fierte le drapeau et dont il traça en un émouvant discours qui dura plus d'une heure, le programme qu'il avait maintes fois porté déjé devant de nombreux auditoires depuis le début de la campagne qui ne cesse de nous réserver les plus optimistes espoirs. Le citoyen Charles Gallet insista avec beaucoup de netteté et de clairvoyance sur les grands problèmes d'actualité : crise commerciale et industrielle, de l'agriculture, retraite du combattant, assurance chômage et agricole, etc. Dans un elan passionné, il exprima combien il était dans le rang d'un parti qui comme celui qui tente d'en monopoliser la paternité, desire avant tout la « Paix » La paix, dit-il, ne peut être sauvegardé ni par un homme, ni par un parti !

Rendant hommage à l'œuvre féconde d'Aristide Briand, Charles-Gallet exprima combien ce grand pacificateur devait avoir ressenti de douleur sachant que pendant son agonie le canon tonnait en Extrême-Orient et qu'il n'avait donc pu parachever sa tâche.

Notre candidat bas-alpin, dans une envolée finale, fit remarquer que les électeurs étaient las d'être bernés et gavés de promesses et que par consequent, il n'en ferait aucune si ce n'est celle sublime d'essayer, si ses compatriotes l'envoyaient au Parlement, de faire mieux que ceux qui n'avaient rien fait.

La parole ayant été donnée aux contradicteurs, le citoyen Martin Bret, actuellement connu comme étant le commissionnaire du depuis sortant, fut quelques phrases sur le programme socialiste couramment presenté dans les campagnes qui n'est adapté que pour faire rougir Karl Max ! Il représenta ce parti comme le seul capable de conduire notre pays vers des destinées meilleures, le le seul defenseur du travail contre le capital.

Notre candidat Charles-Gallet n'eut pas de peine à refuter de semblables arguments en faisant observer que le parti socialiste avait refusé à plusieurs reprises le pouvoir qui lui avait été offert car il était beaucoup plus facile de critiquer que de créer.

Le contradicteur fut littéralement anéanti sous le dialectique et la force d'une réplique sous laquelle il resta impuissant et apaisé. La salle frémissante fit à Charles-Gallet une série d'ovations.

Indigné d'une déclaration de ce commissionnaire-contradicteur, qui traita avec désinvolture les auditeurs d'"esprits simples", Charles-Gallet l'amena à rétracter ces paroles désobligeantes et imprudentes à l'égard d'un public avide de s'instruire et dont la parfaite tenue n'était troublée par le citoyen Martin-Bret et de sa cohorte venus de Manosque avec la seule intention de boycotter cette saine réunion,

La preuve eloquente de la confiance de ces électeurs fut consacrée par l'acceuil réservé à un ordre du jour dont notre commissionnaire du depuis sortant eut la maladresse de demander le vote à mains levées.. ce qui donna 14 voix.... en mentionnant en passant que quelques uns de ses partisans farouches leverent les deux bras.

En un mot, ce contradicteur ne paraissait venu pour assurer une fois de plus, le succès de notre brillant candidat.

J. D.

* * *

Réunion des OMERGUES

Dimanche à 18 heures, la coquette mairie de cette ville réunissait les électeurs, quelques uns venus de hameaux éloignés, pour entendre le citoyen Charles Gallet developper son programme radical-socialiste.

M. Garcin, le distingué maire fut unanimement proclamé président de la réunion qui se déroula dans une admosphere remplie de cordialité.

Charles-Gallet ayant déclaré avec émotion combien il était fier de se présenter au milieu de compatriotes et à une distance aussi rapprochée du village d'où sa famille était issue dit sa fidelité au parti qui avait fait la Republique.

Notre condidat se prononça sur le désir de

© VILLE DE SISTERON

Mines de Charbons des Alpes

Lignite Flambant le meilleur — le moins cher pour le ménage et la cuisine

S'adresser à **M. C. MAGAUD**, rue Saunerie, SISTERON -- Téléphone 87.

paix qui doit animer tous les hommes et tous les partis, désir qui ne saurait être le privilège d'un seul homme comme d'un seul parti.

« Qui oserait, sans crainte de se faire lyn-« cher, venir au milieu des braves classes « laborieuse que vous représentez ici, vous « inciter à abandonner à nouveau vos champs « pour partir à la conquête d'autres terres ? » dit l'orateur.

Faisant part de ses vues pour ce qui a trait à l'intervention de la Société des Nations dans les conflits internationaux, Charles-Gallet affirma l'indéniable utilité de cet organe de justice, indiquant que le jour ou ce tribunal disposerait d'une puissante gendarmerie capable de faire respecter ses décisions, le monde entier, pourrait envisager le désarmement avec sérénité.

Charles-Gallet en terminant, fit part à son attentif auditoire de ce qu'il comprenait moins un député enivré de luttes politiques au moment ou le régime n'était pas menacé qu'un représentant rural s'occupant activement de nos régions.

Notre candidat bas-alpin, dans une belle envolée, qui marqua toute son éloquence, exhorta ses compatriotes du terroir à lui faire confiance au prochain scrutin, ajoutant que s'il ne faisait pas de promesses, il en faisait une seule et solennelle, celle d'essayer de faire mieux que ce qui avait été fait à ce jour.

Entouré de nombreux amis, après avoir serré de nombreuses mains, Charles-Gallet, attendu dans un village voisin, poursuivit sa campagne qui doit l'amener au succès.

J. D.

* * *

Réunion de Noyers-s.-Jabron

Un évènement imprévu de la dernière heure nous avait privés de la joie de la présence de M. le Maire, mais la salle de la mairie n'en était pas moins compacte quand le citoyen Charles Gallet pénétra dans son enceinte à 16 heures, dimanche dernier.

Assiste de M. Brunel, président et de M. Jourdan, assesseur, notre candidat radical-socialiste développa de sa voix qui l'a fait surnommer au barreau « le ténor des assises » le programme du parti qui lui a confié son drapeau.

Après avoir parlé des réformes sociales, de la Paix dans la sécurité, et des problèmes ardus de la crise économique actuelle, Charles-Gallet fit un appel à l'indépendance nécessaire des électeurs devant le suffrage universel. Il s'éleva avec une indignation contenue à la pensée que dans cette localité les électeurs pourraient recevoir d'autres ordres que ceux de leur conscience et il démontra que le premier bienfait de la République était la Liberté, toutes les libertés, y compris celles de penser et de voter.

Ce passage souleva des applaudissements nourris d'un auditoire recueillie.

Notre candidat défendit la politique comme le dévouement à la chose publique et non pas le profit par la chose publique.

Charles Gallet précisa qu'il entendait répondre à l'immense besoin d'un homme nouveau et d'un serviteur de classe rurale, besoin dont toute la vallée se faisait douloureusement l'écho.

Il parla des minorités agissantes et redoublant encore de franchise, il ne négligea rien de ce qui devait être dit en faveur du programme radical-socialiste qui, malgré certains fascismes, est en pleine prospérité à Noyers.

Charles Gallet aurait voulu s'étendre plus longuement encore, mais, attendu aux Omergues, il dut quitter, trop tôt à son gré, une assistance manifestement avide de recueillir sa parole républicaine et de vibrer aux accents d'une conviction qui ne trompe pas.

Notre candidat fit vainement appel aux contradicteurs, tout le monde était probablement convaincu, car personne ne se leva.

Aux dernières nouvelles, touché par le succès de cette réunion, M. le Maire se serait converti au radicalisme.

J. D.

* * *

Réunion de Valbelle

C'est dans le café de cette ville que se présenta dimanche dernier à onze heures du matin, le candidat radical-socialiste Charles Gallet, assisté de M. Esprit, maire, qui quoique cruellement éprouvé par un deuil récent, avait bien voulu consentir à présider la réunion.

Après avoir, en termes émus, exprimé la part profonde qu'il prenait au chagrin de M. le Maire si douloureusement affecté par la perte, à quelques jours d'intervalle, de deux enfants, Charles Gallet prononça quelques paroles, très attentivement écoutées par un auditoire recueilli, sur le parti radical-socialiste et la politique qu'il devait poursuivre.

Après avoir quelques instants disserté avec netteté sur les réformes sociales d'actualité, du désarmement, de la Paix, Charles Gallet se déclara, avec son parti, contre la révolution pour l'évolution s'étonnant que les partis qui menacent de renverser la République s'en proclament, entre temps, les fidèles défenseurs.

Charles Gallet parla de son attachement à la terre bas-alpine par ses liens familiaux et, après avoir intéressé son auditoire sur la manière dont il comptait représenter ses électeurs si leurs suffrages le portaient au Parlement, c'est-à-dire en restant en contact constant avec ses habitants par des visites rapprochées au terroir, il termina en confirmant ici ce qu'il avait dit ailleurs, le désir qu'il avait lu sur tous les visages qu'il était temps de rendre la défense des intérêts des basses-alpes aux bas alpins.

Après un excellent déjeuner pris sur place, notre vaillant candidat partit porter sa parole à Noyers.

MISON

Agapes électorales

Voici le moment de la moisson et de la récolte pour nos députés. Notre si sympathique multimillionnaire député sortant socialiste unifié, défenseurs des travailleurs et des pauvres, était parmi nous jeudi dernier sept courant. Attable avec les édiles de notre commune, sans oublier une partie de ceux de Sisteron, il paraîtrait que tout s'est passé à merveille et que le Dieu de la République s'en est retourné satisfait en songeant qu'à Mison la récolte serait bonne pour lui. Mais gare au 1er Mai.

Les électeurs de Mison ainsi que tous ceux de l'arrondissement feront la grève du député sortant, qui n'est rien autre qu'un défenseur des grandes société, mais pas du tout de la classe ouvrière et agricole. Le temps de jadis est passé où avec un repas les électeurs se laissaient tenter. Que notre député sortant verse aux œuvres de bienfaisance ou à la caisse des chômeurs l'argent qu'il a gaspillé.

Le geste n'en serait que plus beau, mais il ne l'a pas fait ?..

UN GROUPE D'ELECTEURS

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Cirque Helvétia

Nous apprenons que le grand Cirque HELVETIA de retour en France donnera dans notre ville demain dimanche un spectacle de tout premier ordre, avec des artistes de réelle valeur et réputation mondiale.

Programme choisi et varié, Cavalerie de haute race Clowns inénarrables. Travail de voltige Haute Ecole, saut de la mort à l'exécution périlleuse et haletante.

Nul doute que les populations de notre ville et environs se rendent en grand nombre à cet établissement de premier ordre passer quelques heures de saine gaieté et et d'enthousiaste ravissement.

Syndicat d'Initiative.

Au cours de la réunion du S. I. de Sisteron tenue le 13 courant il a été rendu compte des diverses démarches qui ont été faites en vue de l'organisation des fêtes du 12 Juin.

Dans ce but, il a été décidé qu'un bal sera donné le 24 avril courant salle des Variétés, mise gracieusement à la disposition des organisateurs par son sympathique propriétaire de plus, un concours de ballonnets sera offert pour la première fois à Sisteron pendant la durée des fêtes de la Pentecôte. Une souscription à lots est dès maintenant ouverte et le Comité sollicite la générosité de chacun pour sa complète réussite.

AVIS. — Pour vos provisions de Charbons profitez des mois d'Avril et de Mai, adressez-vous chez E. JOUVE qui vous fournira les meilleures qualités aux meilleurs prix.

Ciné-Scout. Demain dimanche matinée à 4 h. et soirée à 8 h. 45,

La Terre Commande, *comédie.* Hippisme. -- A la manière de Robinson Crusoë, *dessins animés.*

CASINO - CINÉMA

Ce soir samedi et demain dimanche en matinée et soirée :

Eclair-Journal, actualités parlantes et sonores.

Tembi *superbe documentaire*

Un Caprise de la Pompadour

film d'une beauté exceptionnelle avec **André AUGE**

Etat-Civil

du 1er au 8 Avril 1932

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Conedera Jean, maçon à Sisteron et Gorde Juliette Léonie Ernestine s. p. à Sisteron.

DÉCÈS

Henri Féraud, 72 ans hôpital.

Pour parer à la Crise Commerciale !

LOCATION D'AUTO

M. Marius **SAGNAIL**, avenue de la Gare, Sisteron, Téléphone N° 1, informe le public qu'il se tient à sa disposition pour toute course aux prix les plus réduits.

CABINET DENTAIRE

E. CASAGRANDE

10 — Place de l'Horloge — 10

SISTERON — (Basses-Alpes)

Le mercredi cabinet ouvert à St-Auban

DEMANDEZ

La FLEUR D'OLIVIER

Huile d'olive vierge extra en bouteille cachetée

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, (Ancienne Poste) quatre coins, Sisteron.

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances ni interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

DIGNE, 7 mai, de 9 à 3 h hôtel Boyer-Mistre.

FORCALQUIER, 8 mai hôtel des Voyageurs ;

SISTERON, 9 mai Modern'hôtel des Acacias ;

ORAISON, 10 mai hôtel Nègre ;

MANOSQUE, Jeudi 12 mai hôtel Pascal

l'UNION

Si vous êtes connaisseurs, essayez notre **AMÉRINO**

1.200 francs

par mois à tous pour ventes CAFÉS

Comptoir "LE CHEIK"

MARSEILLE

Etude de Me Aimé Bertrand huissier à Sisteron.

VENTE

aux Enchères Publiques de 1200 traverses de chêne pour chemin de fer, environ

Le **Dimanche vingt-quatre Avril** mil-neuf-cent-trente-deux, **à** quatorze heures, devant la Mairie **de Noyers-sur Jabron**, seront vendues aux enchères publiques, en un seul lot

1200 Traverses de chêne

environ, pour chemin de fer, se trouvant 200 au Château de Jarjayes, 900 au quartier de Champ-Long, commune de Noyers, et 200 au quartier des Ruines, Commune de Bevons, sans garantie du nombre annoncé.

La vente est faite en vertu d'une ordonnance de Monsieur le Juge, commissaire de la faillite du sieur Guérin, négociant en bois à la Ciotat.

Le paiement aura lieu au comptant. Il sera perçu le 15 o/o en sus du prix d'adjudication pour les frais.

L'huissier chargé de la vente,
A. Bertrand.

Etude de Me Jean ESMIEU, notaire à Sisteron

Vente de fonds de commerce

Premier Avis

Suivant acte reçu par Me Jean **Esmieu**, *notaire à Sisteron, le neuf avril mil-neuf-cent-trente-deux, enregistré à Sisteron le quatorze avril mil-neuf-cent-trente-deux folio 25, case 149, Monsieur Marcel* **BERGE**, *débitant de boissons, et Madame Marthe* **PICARD** *son épouse, demeurant, ensemble à* **Sisteron**, *rue de Provence, numéro 15, ont vendu à Monsieur Jean* **BALLARIO**, *et à Madame Andrée* **BRAILLY** *son épouse, et à Monsieur François* **KELLER**, *et Madame Mireille* **DALLON**, *son épouse, employés de commerce, demeurant à* **Marseille**, *boulevard des Dames, numéro 67, le fonds de Commerce de Café et débitant de Boissons, connu sous le nom de :*

CAFE DE FRANCE

qu'ils exploitaient à **Sisteron**, *rue de Provence numéro 15, dans un immeuble appartenant à M. Firmin-Joseph Siard et à Mademoiselle Denise Siard.*

Oppositions dans les dix jours de la deuxième insertion en l'étude du notaire soussigné, domicile élu.

J. ESMIEU.

A VENDRE

Petite Propriété *aux abords de Digne, un hectare bon terrain. Maison 4 pièces, étable, hangar, dépendances.*

Propriété *à proximité de Digne, 40 hectares. Maison 4 pièces, dépendances. Prix : 70.000 francs.*

Petite Propriété *aux abords de Digne, 3.000 mètres carrés, bon terrain arrosable avec vignes, arbres fruitiers. Maison 3 pièces, dépendances.*

Petit lot *de terrain à bâtir. On aura sous peu l'électricité et gaz.*

Prix : 6000 francs.

S'adresser Henri **Jaoul**, *avenue Gambetta Digne.*

Pour vous marier

honnêtement et selon vos convenances, adressez-vous à l'Agence Matrimoniale Henri **Jaoul**, *av. Gambetta Digne. Mariages pour toutes situations. Discrétion absolue.*

AVIS.—*Si vous désirez vendre votre propriété, votre maison, votre commerce, adressez-vous en toute confiance à M. Henri* **Jaoul**, *avenue Gambetta, Digne, qui a de nombreuses demandes d'achat.*

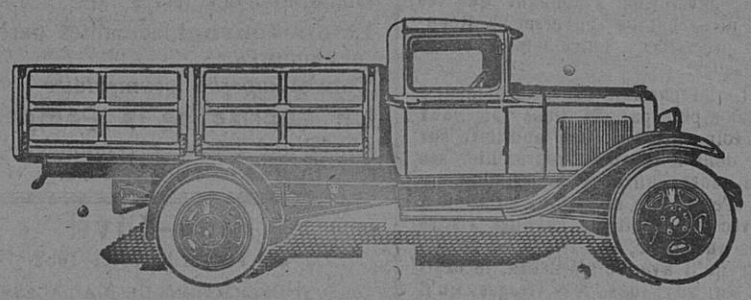
© VILLE DE SISTERON

GRAND GARAGE MODERNE

Francis Jourdan

Avenue de la Gare - SISTERON

Concessionnaire de la S. A.

FORD  **FORD**

Exposition des nouveaux modèles — Outillage moderne — Station de graissage Técalemit
Appareils Modernes -- Toutes fournitures — Pneus, toutes dimensions -- Réparations générales — Pièces de rechange des grandes marques -- Accumulateurs -- Monoplaque
Garage au mois -- Entretien -- Prix forfaitaire -- Location Taxis

VENTES — ECHANGE

LE
CAMION LÉGER
CITROËN

S'impose aux industriels.

Charmasson & Cie

AGENTS EXCLUSIFS pour les HAUTES ALPES
et pour les Arrondissements de BARCELONNETTE e SISTERON.

Agent pour l'arrondissement de SISTERON

A. AILHAUD

SPLENDID-GARAGE — SISTERON

En vente à la Librairie LIEUTIER.

Tous les Imprimés se font à l'Imprimerie-Librairie P. LIEUTIER Sisteron.

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON